



Assemblée générale

Distr.
GENERALE

A/44/514/Add.1
10 octobre 1989
FRANCAIS
ORIGINAL : CHINOIS/ESPAGNOL/
RUSSE

Quarante-quatrième session
Point 66 h) de l'ordre du jour

EXAMEN DE L'APPLICATION DES RECOMMANDATIONS ET DECISIONS ADOPTEES
PAR L'ASSEMBLEE GENERALE A SA DIXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE

Effets climatiques de la guerre nucléaire, notamment l'hiver nucléaire

Rapport du Secrétaire général

Additif

TABLE DES MATIERES

	<u>Pages</u>
II. REPONSES RECUES DES GOUVERNEMENTS	2
Chine	2
Mexique	3
République socialiste soviétique de Biélorussie	5

II. REPONSES RECUES DES GOUVERNEMENTS

CHINE

[Original : chinois]

[30 août 1989]

1. Le Gouvernement chinois appuie la résolution 43/78 D de l'Assemblée générale des Nations Unies. De plus, un expert consultant chinois a participé à l'établissement de l'étude des effets climatiques et autres effets planétaires d'une guerre nucléaire.

2. Il y a lieu d'examiner avec la plus grande attention la série de conclusions auxquelles les auteurs de l'étude sont parvenus sur la base d'une recherche scientifique approfondie. Nous nous référons notamment aux conclusions suivantes :

a) Une guerre nucléaire de grande ampleur comporterait un risque majeur de perturbation de l'environnement au niveau mondial;

b) L'effet généralisé d'une guerre de ce type sur le climat mettrait gravement en péril la production alimentaire mondiale; et

c) Les conséquences socio-économiques d'un conflit nucléaire seraient graves.

3. Le Gouvernement chinois est pleinement conscient des dangers d'une guerre nucléaire. C'est pour cette raison que la Chine s'est toujours opposée à la course aux armements et qu'elle s'efforce de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité mondiales. La Chine est en faveur du désarmement nucléaire et demande l'adoption de mesures efficaces en vue de l'interdiction complète et de la destruction totale de l'ensemble des armes nucléaires, ce qui permettrait d'éliminer, une fois pour toutes, le danger d'une guerre nucléaire. A cet effet, les Etats-Unis d'Amérique et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, qui possèdent les arsenaux nucléaires les plus vastes et les plus perfectionnés du monde, ont la responsabilité spéciale de mettre fin à la course aux armements nucléaires et d'assurer le désarmement nucléaire. Ils devraient, avant tous les autres Etats, mettre fin à l'essai, à la production et au déploiement de tous les types d'armes nucléaires et réduire massivement ou détruire les armes nucléaires de toutes catégories qu'ils ont déployées à l'intérieur et à l'extérieur de leur pays respectifs. C'est seulement quand ils l'auront fait qu'une conférence internationale largement représentative réunissant tous les Etats dotés d'armes nucléaires pourra se tenir pour examiner les mesures qu'il conviendrait de prendre pour assurer l'élimination totale des armes nucléaires. En attendant que l'objectif du désarmement complet soit réalisé, tous les Etats dotés d'armes nucléaires devraient s'engager, à titre de mesure efficace pour prévenir une guerre nucléaire, à ne pas utiliser en premier, à aucun moment et en aucune circonstance, ces armes et à s'abstenir de les utiliser ou de menacer de les utiliser contre des Etats non dotés d'armes nucléaires ou des zones exemptes d'armes nucléaires. Le jour même où il a acquis l'arme nucléaire, le Gouvernement chinois a déclaré, qu'à aucun moment et en aucune circonstance, la Chine utiliserait la première les armes nucléaires. Le Gouvernement chinois est disposé à continuer à oeuvrer, de concert avec les autres membres de la communauté internationale, pour le maintien de la paix et de la sécurité mondiales.

MEXIQUE

[Original : espagnol]
[31 août 1989]

1. Dès que les armes nucléaires ont fait leur apparition, le désarmement est devenu une nécessité urgente pour la communauté internationale. En effet, de par leur existence, ces armes menacent la survie même de l'humanité. Un échange nucléaire de grande envergure provoquerait directement la mort de centaines de millions de personnes. Il pourrait également causer, de manière indirecte, la mort de milliards d'individus. De plus, une guerre nucléaire de grande ampleur risquerait de perturber l'environnement dans le monde entier, ce qui provoquerait indirectement la mort de milliards d'êtres humains.
2. La nécessité de prévenir une guerre nucléaire, compte tenu des conséquences qu'une guerre de ce genre pourrait avoir pour l'ensemble des êtres de la planète, constitue le deuxième objectif général de la politique du Mexique en matière de désarmement. Conjointement avec le Bangladesh, l'Inde, le Pakistan et la Suède, le Gouvernement mexicain a présenté à l'Assemblée générale, à sa quarante-troisième session, un projet de résolution, par lequel l'Assemblée, entre autres dispositions, demande au Secrétaire général de prendre les dispositions nécessaires pour que l'étude qu'il a établie avec le concours du Groupe d'experts consultants, au sujet des effets climatiques et autres effets planétaires d'une guerre nucléaire, soit reproduite comme publication des Nations Unies.
3. La course aux armements nucléaires se poursuit et s'est même intensifiée sur le plan qualitatif. Face au danger d'anéantissement qui nous menace tous, le Mexique est parvenu à la conclusion que la distinction entre pays puissants et pays faibles n'a plus aucune signification. C'est pourquoi, comme nous l'avons démontré à l'occasion des initiatives de paix et de désarmement, nous sommes décidés à faire en sorte que des pays comme le nôtre, qui ne possèdent pas d'armes nucléaires, participent activement à tous les aspects du désarmement, ce qui signifie que la protection de notre planète est une responsabilité qui incombe à tous les peuples qui l'habitent. C'est pourquoi les auteurs du rapport qui nous a été présenté demandent aux pays qui possèdent des armes nucléaires de s'abstenir de perfectionner leurs arsenaux et de s'engager à ne pas utiliser ces armes pour régler leurs différends; de plus, le rapport définit la politique de la dissuasion comme la recherche d'un équilibre absurde puisque sa mise en oeuvre mettrait gravement en danger l'existence de tous les êtres vivants.
4. Le Groupe est parvenu à une conclusion encore plus préoccupante, à savoir qu'un affrontement nucléaire entraînerait un déséquilibre écologique général au niveau mondial.
5. Le déclenchement d'une guerre nucléaire équivaldrait à un véritable suicide. Pour s'en rendre compte, il suffit de considérer qu'au cours du premier mois suivant le déclenchement d'une guerre nucléaire, l'énergie solaire qui parvient à la surface du globe aux latitudes intermédiaires de l'hémisphère nord pourrait diminuer de 80 % ou plus, ce qui entraînerait dans les régions continentales une chute de la température de 5 à 20 °C dans les deux semaines suivant une injection de fumée dans l'atmosphère en été; que les activités de production, distribution et

consommation menées dans le cadre des systèmes socio-économiques existants cesseraient totalement; que la flore et la faune disparaîtraient et que la famine achèverait les rares populations épargnées.

6. De plus, une modification climatique provoquée par un affrontement nucléaire causerait la formation précoce des glaces marines qui, à son tour, provoquerait un refroidissement prolongé de plusieurs degrés dans les régions continentales de l'hémisphère nord qui pourrait durer jusqu'à l'été suivant. Ce phénomène risquerait de causer la disparition des espèces marines et, avec elles, de l'une des ressources alimentaires de l'homme qu'il serait difficile de remplacer. Devant cette perspective et compte tenu des renseignements contenus dans l'étude, le Gouvernement mexicain engage vivement tous les Etats Membres à exploiter rationnellement les ressources marines et à éviter à tout prix qu'elles ne soient contaminées par les essais nucléaires.

7. Il convient de souligner que, selon le rapport, les effets directs d'une explosion nucléaire seraient catastrophiques dans la zone cible tant du point de vue des pertes en vies humaines que de celui de la destruction de l'infrastructure indispensable à la vie. De plus, l'effondrement des systèmes mondiaux, des finances, du commerce et des communications ne ferait qu'exacerber les effets mondiaux indirects sur le climat, qui se répercuteraient sur la production alimentaire. A cet égard, le Groupe a déclaré, à juste titre, que la capacité de production diminuerait en raison de la destruction d'une grande partie de l'infrastructure car, même pour les populations épargnées, l'accès aux ressources naturelles serait limité par la désorganisation des systèmes de transport et l'interruption des communications provoquées par les effets directs de l'onde de choc. De même, la pénurie de matériel, de machines, de pièces de rechange et de services aurait de graves conséquences pour l'industrie. A cet égard, dans leurs évaluations, les auteurs du rapport ne se sont livrés à aucune exagération et sont restés dans les limites de la réalité. Le Mexique estime par conséquent qu'il convient de diffuser ce document afin de sensibiliser tous les hommes au danger que le déclenchement accidentel ou délibéré d'une guerre nucléaire pourrait représenter pour l'humanité.

8. Le Mexique partage le scepticisme du Groupe quant à la possibilité d'un relèvement car celui-ci dépendrait de la rapidité avec laquelle les communautés et les organismes nationaux épargnés seraient en mesure de survivre, de rétablir les réseaux de communication et les systèmes internationaux de transport et de commerce et de créer et promouvoir les sources d'alimentation de remplacement. De toute évidence, une grande partie de la population mondiale qui pourra survivre souffrirait pendant de nombreuses années des conséquences d'un tel conflit et, dans de nombreux cas, les populations épargnées se trouveraient contraintes de vivre en régime de subsistance. En tout état de cause, le Mexique partage l'opinion des experts selon laquelle les possibilités d'un relèvement à long terme, au lendemain d'une guerre nucléaire de grande envergure, sont extrêmement incertaines; de plus, il est peu probable que le nouvel ordre social qui s'établirait présenterait une similitude quelconque avec celui qui l'a précédé ou représenterait un progrès à son égard.

9. Il convient de rappeler à ce propos que, dès 1985, dans la Déclaration de Delhi (A/40/114-S/16921, annexe), les Gouvernements de l'Argentine, de la Grèce, de l'Inde, du Mexique, de la République-Unie de Tanzanie et de la Suède, s'inspirant des études qui avaient été réalisées dans ce domaine, ont appelé l'attention sur les terribles dangers d'une guerre nucléaire en affirmant :

"De récentes études atmosphériques et biologiques ont révélé qu'outre le souffle des explosions, la chaleur et les radiations, une guerre nucléaire, même limitée, déclencherait un hiver nucléaire arctique qui pourrait transformer la Terre en une planète glacée et sans lumière, péril sans précédent pour toutes les nations, mêmes celles qui seraient très éloignées du point d'explosion. Nous sommes convaincus qu'il est donc d'autant plus urgent de prendre des mesures préventives pour bannir à jamais l'emploi des armes nucléaires et le risque de guerre nucléaire."

10. Le fait que les horribles conséquences d'une utilisation des armes nucléaires n'épargneraient personne confirme que le désarmement est un processus qui intéresse tous les peuples du monde.

REPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIETIQUE DE BIELORUSSIE

[Original : russe]

[21 septembre 1989]

1. La République socialiste soviétique de Biélorussie note avec satisfaction que c'est un groupe représentatif d'experts consultants qui a été chargé de réaliser l'étude des effets climatiques et autres effets planétaires d'une guerre nucléaire. Les conclusions du Groupe sont fondées sur les enquêtes qui ont été réalisées dans divers pays ainsi qu'à l'échelon international, notamment au sein de l'Organisation mondiale de la santé, ce qui leur confère un poids encore plus grand.

2. La conclusion de l'étude, selon laquelle une guerre nucléaire, si elle venait à être déclenchée, se distinguerait fondamentalement de toutes les guerres précédentes, est essentielle si l'on veut comprendre la réalité militaire et stratégique de la deuxième moitié du XXe siècle. L'une quelconque des conséquences d'une guerre nucléaire, sur lesquelles l'étude appelle l'attention, qu'il s'agisse des crises écologiques et démographiques mondiales, et l'appauvrissement de la couche d'ozone, de la radioactivité, de la perspective d'une famine généralisée à la suite de la destruction de l'agriculture ou de la destruction totale des systèmes de santé, rend l'utilisation de l'arme nucléaire moralement inacceptable. Tous ces facteurs, réunis, qui, de plus, possèdent un effet synergique, provoqueraient, comme l'indique à juste titre l'étude, une désintégration immédiate de l'infrastructure sociale et il n'est pas dit que, même à long terme, celle-ci pourrait être rétablie. Il est particulièrement important de noter que ces effets sans précédent comportent un risque considérable tant pour les pays belligérants que pour les autres.

3. L'étude appelle également l'attention sur la nécessité impérieuse pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, de reconsidérer le rôle de l'arme nucléaire dans le monde contemporain et la signification de conception militaire fondée sur la possibilité de son utilisation.

4. Une des conclusions logiques de l'étude consiste dans le fait qu'il est indispensable que tous les Etats, quelles que soient les différences qui les séparent, toutes les forces et toutes les couches sociales unissent leurs efforts dans la lutte visant à écarter le danger nucléaire et à éliminer totalement l'arme atomique.

5. Il convient de renforcer l'interdépendance étroite qui existe entre la science et la politique pour mettre au point des modalités d'action pratiques qui permettent aux Etats de garantir une sécurité générale véritable et il serait utile, dans ce but, de poursuivre l'étude scientifique des effets des conflits militaires dans le monde contemporain qui est sursaturé de moyens de destruction, notamment massive.

6. La RSS de Biélorussie estime que les conclusions de l'étude des effets climatiques et autres effets planétaires d'une guerre nucléaire méritent d'être diffusées le plus largement possible, notamment dans le cadre de la Campagne mondiale pour le désarmement.

7. Pour sa part, la RSS de Biélorussie adopte des mesures en vue de diffuser l'étude et ses conclusions dans la presse ainsi qu'auprès des organisations sociales intéressées de la République.
